



«Un franc investi a produit 7fr.80 de retombées»

PAR DANIEL DROZ

Tournée l'été dernier à Neuchâtel et sur le Littoral, la série «Placée» a bénéficié d'un soutien du Canton. Ce projet pilote a été concluant. La conseillère d'Etat Florence Nater en dévoile les résultats à «ArcInfo».

Le tournage de la série «Placée», produite par la société genevoise Rita Productions, s'est déroulé durant l'été 2025 dans différents lieux du canton de Neuchâtel.

Il a été soutenu financièrement dans le cadre d'un projet pilote, sous la houlette du Neco, le Service cantonal de l'économie. Le Canton s'est engagé à rembourser à la production 15% des dépenses faites dans le canton.

Pour le Conseil d'Etat, qui répondait ainsi à une recommandation du Grand Conseil, il s'agissait d'abord de faire une expérience pour évaluer la pertinence d'une politique publique dans le domaine des productions audiovisuelles.

«Nous accompagnons l'expérience d'une étude réalisée par la Haute Ecole Arc, ce qui nous permet évidemment d'avoir quelques chiffres», relève la responsable de l'Economie.

Florence Nater, cet investissement a-t-il été profitable à l'économie neuchâteloise?

Oui, c'est ce que l'analyse a permis de mettre en évidence. Le tournage a généré près d'un

million de francs de dépenses dans le tissu et l'activité économiques du canton.

Si on parle de l'effet de levier, 1 franc investi a produit 7fr.80 en termes de retombées économiques.

Nous avons aussi été en mesure d'identifier un peu plus finement dans quels domaines.

Alors, quels acteurs locaux ont profité de cette opération?

Il y a évidemment une part de ces retombées économiques, un peu plus de 250 000 francs, qui est liée à des salaires qui ont été versés à des personnes du canton engagées sur le projet.

Il y a eu quelques comédiens, mais aussi beaucoup de personnes sur le plan technique, des différents métiers qui sont nécessaires pour réaliser un tel tournage.

Il était aussi intéressant de pouvoir identifier la part pour le tissu économique régional, les acteurs économiques, les commerces... ou celle qui potentiellement pouvait aller dans la grande distribution.

Un peu moins de 700 000 francs ont été dépensés principalement dans l'hébergement,

les transports, la restauration, évidemment, et le commerce de détail.

Ce que nous avons pu identifier, c'est qu'une toute petite partie, moins de 60 000 francs, est allée à la grande distribution.

Donc il y a un vrai effet de levier pour l'économie locale, et de ce point de vue là, le résultat est très positif.

Quand la série sera-t-elle diffusée?

La série va être diffusée entre l'automne et la fin de l'année 2026 sur la RTS. En France, ça semble déjà aussi être planifié, et puis probablement en Belgique.

Nous pouvons espérer qu'il y ait aussi un impact, plus difficilement mesurable, mais un impact quand même pour le canton.

Nous verrons des lieux emblématiques du canton qui ont servi de décor. Il y a eu le manège de Chaumont, le Petit-Cortailod, le Muséum de Neuchâtel, le vieux village d'Auvernier, ou encore le domaine de Vaudijon.

Ce sont des images qui vont traverser plusieurs pays. Nous savons que le fait de voir une série avec des paysages, des



lieux, peut susciter des envies de visiter ces régions.

Je vous donne un petit exemple vraiment personnel. Ça date de quelques années. J'ai souhaité aller visiter la Cornouaille après avoir vu une série historico-romancée, qui avait été effectivement tournée dans le sud-ouest de l'Angleterre.

J'avais aimé cette série. J'avais

trouvé ces paysages magnifiques, et puis j'y suis allée.

D'ailleurs, nous travaillons aussi en étroite collaboration avec Tourisme neuchâtelois. Il y voit un intérêt à la promotion du territoire neuchâtelois au-delà de nos frontières et par autre chose qu'une vidéo promotionnelle.

Allez-vous réitérer l'opération? Si oui, sous quelle forme?

Nous sommes en train de travailler sur ce que nous pourrions faire et comment pour transformer le projet pilote en quelque chose de plus durable. Nous travaillons avec l'intention, je l'espère, au début de l'année prochaine, d'être en mesure de présenter quelque chose au Conseil d'Etat et potentiellement au Grand Conseil.



La série «Placée» a été tournée dans le canton de Neuchâtel pendant l'été 2025. ALISON BESSE



Jacques Matthey estime le projet pilote «très positif». ARCHIVES DAVID MARCHON

L'avis de Jacques Matthey, président de Neuchâtel Films

C'est très positif. Le projet pilote a vraiment permis de démontrer de manière très concrète les retombées réelles. Il y a des choses que nous n'imaginions pas forcément au premier abord, comme la location de voitures.

La production de la série a travaillé avec une société de Cortailod, où elle a loué une bonne partie de son parc de véhicules pour l'équipe de tournage. Ces retombées ne sont pas forcément les plus évidentes quand on pense aux dépenses de cinéma et de production.

C'est plus que du ruissellement. Dans les cas concrets, il y a des sociétés qui n'avaient jamais travaillé pour le cinéma qui, tout à coup, sont sollicitées. C'est vraiment ça le but de ce fonds.

La production a tout intérêt à trouver des gens sur place parce que ce sont les dépenses faites à Neuchâtel qui sont en partie remboursées avec ce mécanisme de cash rebate.

Ça a permis aussi de faire un état des liens, des forces, mais aussi des faiblesses que nous avons. Nous avons été agréablement surpris.

Grâce au tournage, nous avons pu découvrir des professionnels dans le

canton qu'on ne connaissait pas dans différents secteurs.

Après, ce n'est pas qu'une question économique. C'est aussi une question pratique. On gagne énormément de temps si les gens connaissent les lieux ou savent comment ça fonctionne dans la région.

Il y a des initiatives qui maintenant naissent partout en Suisse. C'est vraiment une tendance générale.

Les milieux économiques ont compris qu'il y avait des retombées réelles.

“Nous savons que le fait de voir une série avec des paysages, des lieux, peut susciter des envies de visiter ces régions.”

FLORENCE NATER
CONSEILLÈRE D'ÉTAT

Les milieux économiques ont compris qu'il y avait des retombées réelles.”

Nous sommes en train de travailler sur ce que nous pourrions faire et comment pour transformer le projet pilote en quelque chose de plus durable.”

FLORENCE NATER